

# VERS L'ÉDUCATION NOUVELLE

PAR G. DE FAILLY

**L**a vie des enfants en collectivité pose des problèmes d'une immense diversité. La tâche de moniteur, si complexe, si lourde, si belle, est écrasante par les connaissances qu'elle demande, le don de soi-même qu'elle exige, la responsabilité qu'elle comporte.

Depuis près de dix ans, les Centres d'Entraînement ont fait un effort considérable pour définir et préciser cette tâche et aider à l'accomplir ceux qui, jeunes ou non, expérimentés ou débutants, désiraient travailler auprès d'enfants pendant les vacances.

Nous avons eu la joie de voir peu à peu se développer chez les organisateurs d'œuvres de vacances une conception neuve de la colonie et de constater une marche en avant que nous n'aurions pas même osé espérer. Nous avons la satisfaction de penser que nous ne sommes pas étrangers à ce progrès.

Répondant à une demande toujours plus pressante, nous avons multiplié le nombre de nos sessions, créé de nombreux stages et cours de spécialités. Aujourd'hui, tous ceux qui nous suivent nous demandent davantage. Ils veulent un guide plus sûr qui complète le travail des stages ou des cours, qui aille atteindre dans leur isolement les instituteurs privés de contacts avec la ville, les moniteurs de maisons d'enfants trop souvent abandonnés à leurs difficultés; ils veulent un lien plus ferme entre ceux qui travaillent dans le même sens. Ils nous demandent une Revue.

Nous développerons au long de cet article le programme et l'esprit de cette Revue. Point n'est besoin d'expliquer son titre : la colonie de vacances, par la liberté qu'elle laisse aux enfants et aux adultes, par le dépaysement qu'elle leur procure, est le terrain d'élection de l'éducation nouvelle. Elle est aussi la voie par laquelle peuvent pénétrer des méthodes trop audacieuses pour l'école. Nous disons plus : elle est un lieu d'expérience excellent pour ceux qui veulent s'essayer sans trop de risques à ces méthodes. Nous quitterons d'ailleurs parfois les colonies de vacances et leur rythme rapide pour pénétrer dans ces maisons permanentes qui, sous le nom d'écoles de plein air, de maisons d'enfants, de villages d'enfants, remplacent les anciens internats ou orphelinats et dont le personnel généralement jeune, dévoué et plein de bonne volonté, a grand besoin d'être aidé.

## ★ L'ÉDUCATION NOUVELLE

**S**'il est un mot maltraité par la vie, un mot galvaudé et appauvri, c'est bien celui d'*éducation nouvelle* qui porte en lui, pourtant, et tel élan et tel espoir. Dans l'esprit et la volonté de ceux qui l'ont créé, il s'agissait d'un total renouvellement de notre éducation : atmosphère nouvelle, méthodes nouvelles, structure et organisation nouvelles.

Des tentatives hardies ont été faites par des novateurs persuadés que, dans ce domaine comme dans tant d'autres, on ne peut agir par réforme de détail, mais par transformation profonde. Aujourd'hui, nous sommes quelque peu déçus par ce qu'on nous présente comme colonies de vacances éducatives, classes nouvelles ou écoles nouvelles.

Telle ces adolescents ardents et révolutionnaires que nous retrouvons à l'âge d'homme assagis et embourgeoisés, l'éducation nouvelle s'est vidée peu à peu de son enthousiasme. Elle a perdu son sens réel : élaboration d'un cadre de vie adapté aux besoins de l'enfant, réponse à ses intérêts, compréhension et respect de son être intime. Elle est devenue un ensemble de méthodes destinées à obtenir de la discipline et du travail, à plaire à l'enfant ; une série de procédés pour mettre en jeu son activité physique ou concrète, créer une certaine joie, excellente certes, mais souvent bien insuffisante pour mériter le nom d'éducation.

Ne nous étonnons pas trop de ces malentendus. Ceux qui, éveillés au problème de l'éducation, veulent aller plus loin, se former, se perfectionner, sont découragés et déçus par l'insuffisance des moyens dont ils disposent : livres rares, absence d'expériences valables. Nous sentons nous-mêmes combien, par manque de temps et de moyens, nos informations sont incomplètes et embarrassées.

Qu'est-ce que l'éducation nouvelle ? Comment la réaliser en vacances ? Ce sont les questions auxquelles nous allons répondre. Nous n'y répondrons pas en une fois, ni d'une façon systématique, mais peu à peu, informant, expliquant, corrigeant, prenant parti de la façon la plus éclairée possible sur les efforts réalisés.

En dégagant les principaux éléments de l'éducation nouvelle, nous tracerons le programme même de notre Revue : l'éducation nouvelle veut *une ambiance, une attitude, une recherche.*

## ★ UNE AMBIANCE

**A**tous ceux qui ont suivi un stage, il est inutile de rappeler le rôle de l'ambiance sur notre pensée et sur notre comportement. Ils ont accompli ensemble toutes sortes de tâches vers lesquelles ils ne se sentaient pas attirés particulièrement : la vaisselle, l'épluchage, le balayage, le service de table. Pendant dix jours ils ont été entraînés par l'ambiance, ils ont vécu au-dessus de leurs égoïsmes, de leurs habitudes, de leurs vanités. Et au retour, ils nous ont dit maintes fois : « Dans cette atmosphère, tout était si facile, le travail quelquefois si pesant, était léger, joyeux, et que de choses nous avons apprises ! »

Chacun l'expérimente constamment dans sa vie : l'ambiance nous marque. Elle nous amollit et nous décourage, ou, au contraire, elle nous stimule ou nous vivifie.

Les enfants, plus encore que nous, dans la mesure où leur personnalité n'est pas fixée, sont sensibles à l'atmosphère dans laquelle nous les plaçons. C'est d'abord l'ambiance matérielle qui conditionne l'ambiance morale : installation, aménagement des dortoirs, des douches, des W.-C., de la toilette, de la salle à manger, de la cuisine, de la salle de jeux... Nous ne considérons

pas ces questions essentielles comme indignes de nous, nous leur donnerons la place à laquelle elles ont droit.

L'ambiance matérielle préparée, nous rechercherons les caractères de l'atmosphère morale : atmosphère d'activité et de joie qui entraîne l'étude des techniques; atmosphère d'ordre et de discipline qui exige que nous nous penchions sur les problèmes d'organisation, d'horaire, d'emploi du temps; atmosphère de paix et de concorde qui nous amènera à étudier la vie de l'équipe des moniteurs et les conditions de son harmonie.

## ★ UNE ATTITUDE

**N**OUS reviendrons très fréquemment sur l'attitude de l'adulte, clé de l'éducation nouvelle, et sur ce contrôle de soi-même qu'elle nécessite. L'éducation traditionnelle vous conférait une supériorité incontestée sur l'enfant, il va falloir vous sentir son égal, peut-être son inférieur; vous aviez l'habitude de parler, il va falloir écouter, comprendre; vous étiez sûrs de vous, vous allez hésiter. Le jour où l'éducateur commence à douter de ses méthodes, des lieux communs qui courent sur l'enfant, ce jour-là, il accomplit son premier pas vers l'éducation nouvelle.

Notre Revue vous aidera à sentir et à acquérir cette attitude, à perdre le goût de l'autorité facile et de la domination, à reconnaître vos fautes, à maîtriser vos impatiences, à surmonter vos découragements, à être indulgents aux faiblesses des enfants quand il est si facile de critiquer et de ridiculiser, à créer en vous cette sorte de vide, de silence, qui vous permet d'être réceptifs; à sortir de vous-mêmes, de vos préoccupations quotidiennes pour comprendre des natures peut-être totalement opposées à la vôtre, pour entendre les voix inquiètes qui attendent de vous le réconfort ou les appels curieux qui attendent de vous la connaissance; elle vous aidera à avoir confiance coûte que coûte dans la lumière humaine qui brille chez l'être le plus déshérité ou le plus dépravé.

## ★ UNE RECHERCHE

**D**EPUIS cinquante ans, les découvertes des psychologues, des médecins, des éducateurs, des hygiénistes, des biologistes, des psychanalystes ont complètement bouleversé notre conception de l'enfant. Mais ces découvertes sont trop peu connues des éducateurs. Que d'erreurs, dont les répercussions sont immenses, commettons-nous simplement parce que nous ignorons les lois du développement de l'enfant, l'évolution de ses intérêts, ses besoins physiques, affectifs, intellectuels, le sens et les conditions de son travail, parce que nous ne savons pas replacer ses « défauts » dans l'ensemble biologique dont ils sont inséparables !

Nous aurons également le souci de situer le problème de l'enfance dans l'ensemble social dont il ne saurait être isolé. La situation de l'enfance à la suite des événements que nous venons de vivre, la situation particulièrement tragique de certaines catégories raciales, nationales ou sociales, présentent des problèmes sur lesquels nous devons être informés.

Chaque mois, notre Revue commencera par un article portant sur un aspect général du problème de l'enfance ou sur une question de psychologie de l'enfant.

Dans chaque numéro, nous approfondirons aussi notre connaissance de la vie en colonie de vacances et en groupes. Nous y étudierons de façon pratique la discipline, l'atmosphère, les équipes, les programmes, etc...

Nous nous intéresserons aux différents types de colonies : colonie mixte, colonie maternelle, colonie d'adolescents, journées de plein air. Nous passerons en revue les moments de la journée : repas, sieste, veillée, coucher... et donnerons, sous une forme vivante, les conseils qui faciliteront le travail des éducateurs.

Enfin, nous donnerons une large place à l'étude précise des techniques en les envisageant toujours dans le cadre de leurs applications, c'est-à-dire sans perdre de vue leur utilisation dans une vie collective, par des non-spécialistes, au cours d'un séjour généralement court et avec des moyens matériels réduits. Qu'il s'agisse de chant, de jeux dramatiques, d'étude du milieu, d'éducation physique ou de toute autre activité, nous aurons ce souci constant de donner des moyens de travail pratiques.

Il arrive, en effet, que les meilleurs d'entre nous, les plus respectueux de la nature enfantine, les plus scrupuleux, les plus simples dans leur attitude sont les moins armés pour réussir. Leurs scrupules mêmes sont une entrave à l'action, leur désir de la perfection les arrête.

Avec les enfants, nous nous sentirons d'autant plus forts que nous saurons plus de choses et que nous les saurons mieux. Au fur et à mesure que nous acquérons des connaissances solides, que nous sentons nos capacités s'accroître, notre métier devient plus intéressant, les enfants nous sont plus attachés, l'atmosphère est plus vivante.

D'autres fois, dépassant cette information utilisable immédiatement, nous aborderons des domaines plus éloignés de nos préoccupations quotidiennes, mais qui, en nous ouvrant des horizons plus larges, nous permettent de replacer celles-ci dans l'ensemble éducatif dont elles ne doivent être détachées.



**C**E programme amorcé dans nos stages, nous le continuerons ici. Sa réalisation représente un gros travail. Nous trouvons le courage de l'entreprendre dans la confiance de tous ceux qui viennent à nous, qui attendent de nous une impulsion et une aide, dans l'écho si riche qui répond à nos appels et à notre action. Mais nous ne le mènerons à bien qu'avec la collaboration effective de tous nos amis. Faites-nous connaître vos besoins, apportez-nous des idées, adressez-nous des comptes rendus d'expérience. Cette Revue doit être notre œuvre à tous.

Pour nous, en écrivant ces lignes, en composant ces cahiers, des multitudes de visages passent devant nos yeux. Visages ouverts, ardents de savoir, enthousiastes, visages qui expriment une sûre détermination. C'est à vous, amis de tous les stages, dispersés et pourtant unis, que cette Revue est dédiée.